

à combler les lacunes dans les connaissances scientifiques et les capacités de recherche des pays membres. Le Comité scientifique remplit ce rôle grâce à deux types de programmes contrôlés par des groupes de chercheurs spécialement nommés. Le premier type de programme répond aux besoins des chercheurs et favorise l'avancement général des sciences au sein de l'OTAN. Il comporte un programme de bourses, des subventions de recherche et une série d'Instituts de hautes études qui diffusent les connaissances scientifiques et raffermissent les contacts entre les chercheurs par le biais de réunions en petits groupes de travail. Le deuxième type de programme s'adresse aux besoins spécifiques de l'Alliance et comporte des Groupes programmes spéciaux qui abordent des domaines de préoccupations pluridisciplinaires. Ces groupes ont un mandat limité et se sont intéressés à des sujets comme la catalyse, la robotique et les cycles géochimiques.

Le programme du Comité scientifique intitulé "La science au service de la stabilité" a été lancé afin d'encourager l'essor d'infrastructures pour les sciences et la technologie en Grèce, au Portugal et en Turquie. Le principal objectif du programme consiste à réunir les secteurs gouvernemental, universitaire et privé qui travaillent à des projets d'importance nationale.

Le Comité sur les défis de la société moderne (CDSM) a été créé en 1969. Il a pour mandat d'améliorer, de toutes les façons possibles, l'échange de vues et d'expériences au sein de l'Alliance sur les méthodes de création d'un meilleur environnement au sens le plus large (y compris les processus socio-économiques) dans le but d'inciter les gouvernements membres à passer à l'action.

Par suite de la "révolution de l'environnement" du début des années 70, la plupart des travaux du CDSM se sont orientés vers l'environnement physique. Les gouvernements proposent des études préliminaires sur des sujets spécifiques auxquels les autres gouvernements peuvent adhérer en fonction de leurs propres priorités. Une trentaine d'études ont été réalisées. Le Canada a dirigé deux de ces études, à savoir: "La pollution des eaux intérieures" et "Alimentation et santé". Dernièrement, le gouvernement canadien a participé à des études sur la dioxine, sur la pollution sonore des aéronefs et sur les aspects médicaux et sanitaires de l'état d'alerte en cas de sinistres. D'autres études pilotes importantes ont porté sur les incendies de forêts et sur la préservation des vitraux contre les effets de la pollution atmosphérique. Le CDSM gère également un programme de bourses en rapport avec les études pilotes en cours.